

La Compagnie du Chahut  
et Sublime Théâtre  
présentent



De et avec **Olivia Machon** et **Annie Robert**  
Musique **Nicolas Deutsch** et **Rémi Sciuto** Regard complice **Éric Nesci**  
Lumière **Jérémy Pichereau** Décors **Emmanuelle Trazic** Costumes **Joanna Bartholomew**

# création 2017

# FrankenSusie

*Inspiré de l'histoire de Frankenstein*

Un spectacle pour toute la famille à partir de 8 ans

De et avec **Olivia Machon** et **Annie Robert**

Musique **Nicolas Deutsch** et **Rémi Sciuto** Regard complice **Éric Nesci**

Lumière **Jérémy Pichereau** Décors **Emmanuelle Trazic** Costumes **Joanna Bartholomew**

Soutiens et Partenaires Centre Culturel Jules Verne de Breteuil (60) où la Compagnie du Chahut est en résidence, du Conseil Départemental de l'Oise pour une aide à la création et de la SPEDIDAM pour la création de la bande son.



©Ludo Leleu

## *L'histoire*

Léa mène une vie rassurante, réglée comme du papier à musique.

Un jour, sa grand-mère disparaît et avec elle, la tendre époque de ses histoires d'enfance.

L'adolescente, en quête de vérité, s'isole et se fabrique dans l'intimité du grenier, à partir de tout ce qui l'amuse et la fascine, une amie idéale, différente... Susie.

Par une nuit d'orage sombre et ténébreuse, le rêve devient réalité, la créature prend vie...

Entre théâtre de grand guignol et comédie burlesque à la Tim Burton, FrankenSusie raconte les tribulations extraordinaires d'une enfant entre rêve et réalité.

## *Note d'intention et de mise en scène* *du geste, du visuel, du burlesque, des masques et un soutien musical*

Ce spectacle prend sa source dans l'histoire de Frankenstein.

Quand nous avons commencé à rêver sur ce spectacle, nous souhaitons travailler sur la question de la peur et aussi de la solitude. Deux sentiments que l'on ressent ou que l'on peut voir se développer chez les autres. Comment aborder ces thèmes avec les enfants et les adolescents ?

Ce sont des sentiments éprouvés par chacun à des périodes différentes, pour des raisons différentes. Les peurs sont fondées ou projetées en fonction de la position sociale, de l'âge, de la vie. La peur d'être seul, de prendre des initiatives.

Il faut compter en plus sur les peurs véhiculées par la conjoncture du monde dans lequel nous vivons, la peur de l'autre, la peur de l'inconnu. Quand on a peur, on se sent souvent bien seul, à moins que ce ne soit la solitude qui génère d'autres peurs. En tout cas ce sont des sentiments que nous traversons et qui peuvent évoluer positivement à condition que nous les partageons.

En pensant à cette création, nous nous sommes tout d'abord tournées vers le Théâtre du Grand Guignol, ses comédies et son épouvante. Mais nous souhaitons un théâtre accessible à tous et en particulier au jeune public car il nous semblait important que ces questions soit abordées avec lui de façon plus douce. Nous nous sommes penchées sur les auteurs comme Maupassant, Edgar Poe qui ont écrit la peur et la solitude.

Mais, pour nous, finalement, créer en s'inspirant du roman de Mary Shelley, de l'histoire de Frankenstein, est apparu comme une évidence.

Toutes les questions fondamentales y sont traitées : la solitude, la peur, la perte, le deuil, le regard de l'autre mais aussi le bonheur, l'amour, l'amitié.

Il amène à bien des questions.

Comment affronter le deuil, la disparition d'un être aimé ? Peut-on décider de la vie d'autrui ? Jusqu'où peut et a le droit d'aller la science ? A-t-on le droit d'asservir, d'aliéner ? Peut-on enchaîner la vie d'autrui à sa propre vie pour satisfaire ses propres besoins, ses propres idéaux ? A-t-on le droit de vie ou de mort sur l'autre ?

Mais aussi comment aimer sans posséder, sans asservir ?

Et encore comment être accepté de l'autre ? Comment faire avec le regard de l'autre si aimant parfois et si terrifiant et persécuteur d'autres fois ?

Comment vivre dans la société ? Comment la société peut-elle créer aussi bien la beauté que la monstruosité ? Pourquoi l'homme a-t-il besoin de se croire tout puissant ?

***Tant de questions sur la condition humaine.***

***Tant de métaphores possibles.***

L'histoire d'Alice au pays des merveilles est aussi un point d'appui important pour nous, puisqu'il traite de la question de l'imaginaire, de l'invention, du rêve, de la création et du merveilleux.

Comment l'imaginaire aide-t-il à se construire ? Que se passe-t-il quand le rêve rejoint la réalité ?

On aborde ici la question de l'identité. Des épreuves comme étapes, comme paliers de la vie ; il faut tuer le monstre pour grandir.

La naissance de la créature, est-elle réelle ou imaginaire ? Léa la rêve-t-elle ou bien la rend-elle réellement vivante ? Jusqu'où ? Qui est Susie ?

Le style et la couleur que nous avons donné à notre création ont été influencés de manière très forte par un univers que nous affectionnons tout particulièrement, celui de Tim Burton. Un univers gothique, drôle et poétique. Notre spectacle s'inspire donc de cet univers ainsi que du cinéma expressionniste allemand dont Tim Burton s'est d'ailleurs lui-même inspiré.

## ***C'est un spectacle poétique, effrayant, drôle et fantasque.***

Des corps engagés, des personnages stylisés. Des images au service de la peur.

Le corps de la créature raconte par sa forme et ses mouvements une certaine étrangeté. Outre l'influence du cinéma expressionniste pour étendre le temps et produire du suspens, nous puisons dans la danse hip-hop, en particulier le popping qui donne un mouvement surprenant avec une résonance mécanique pour les mouvements de la créature, qui est masquée.

L'oeuvre de Mary Shelley nous a conduites à frayer avec la question de la création pour sublimer l'angoisse, la peur, la solitude, et la peur de la solitude.

Nous pensons notamment à la création de masques qui émerge de la rencontre d'un désir créateur avec la matière : la terre glaise dans un premier temps, le plâtre puis le papier kraft, sans oublier les éléments visqueux plus insidieux mais nécessaires comme la vaseline ou la colle qui se mêlent au papier et changent la matière initiale. Chaque matériau se bouge différemment et apporte une dynamique, de l'espace, et du corps. La matière agit en réaction au mouvement qu'on lui oppose.

Un bande son, créée par deux musiciens, accompagne les moments dramatiques comme dans les films muets et tient une place importante.

Des images fortes : des jeux d'ombre, de lumières traversantes, des ambiances inquiétantes créés par l'éclairage, le son, le jeu des comédiennes.

### *entre rêve et réalité*

Léa est interprétée sans masque. Le monde autour d'elle est, lui, masqué et très stylisé, un monde familier et étrange entre rêve et réalité.

La qualité de présence extraordinaire du jeu masqué, la bascule vers le personnage qu'on voit naître, est un point sur lequel nous nous attardons. L'étrangeté d'une vie plus forte que la vie qui peut s'échapper à tout moment sitôt que le masque n'a plus d'appui, sitôt qu'on a cessé de le porter, est au coeur du propos tout comme la métamorphose de la matière à laquelle on donne vie et qui devient masque.

L'apparition masquée résonne d'autant plus qu'il est question de créature monstrueuse.

Cette métamorphose en direct à partir de la matière résonne avec notre recherche autour de ce que représente le masque aujourd'hui, de sa nécessité d'exister sur scène et du sens qu'il porte.

## *Scénographie*

Les entrelacs du décor représentent l'esprit confus de la jeune fille comme dans le cinéma expressionniste où la forme est le reflet du sentiment d'inquiétude.

Une armoire compose la scénographie.

Un chariot de cubes représentant le village et permettant un jeu à différentes échelles, vient la compléter. Un panneau mobile sur lequel des masques sont accrochés et représentent les villageois apparaît parfois. Des cadres faits de lycra représentent la famille de Léa (ses parents et sa grand-mère). Le lycra donne aux personnages une allure étrange et fantasque.



## Les comédiennes



©Ludo Leleu

### **Olivia MACHON** comédienne, metteuse en scène, enseignante

Formée à l'art de l'acteur auprès d'Hélène Surgère, puis au Studio-théâtre d'Asnières (1994-1996), Olivia Machon découvre la mise en scène au sein de créations collectives avec La Compagnie des Filles de Joie, compagnie de théâtre forain puis à l'École Internationale de Mouvement Jacques Lecoq (2004-2006).

Elle tient pour acquis le va-et-vient entre pédagogie et création, une activité nourrissant l'autre, enseignant depuis 2007 aux Conservatoires de Malakoff, Orléans puis Clamart.

Outre les spectacles de la Compagnie des Filles de Joie (La Vie à deux d'après D. Parker, Le Mariage de M. Mississippi de F. Dürrenmatt, La Nuit des rois de W. Shakespeare et Sganarelle de Molière), elle participe en tant qu'interprète à divers projets passionnants avec, entre autres, le Théâtre du Tohu Bohu (Franche-Comté), la Compagnie Narcisse (Hauts-de-Seine), COMCA (Seine- Saint-Denis) et la Compagnie des Epices (Paris).

En 2010, elle répond à une commande de La Compagnie des Épices et une met en scène Les Affreux d'après Wolf Erlbruch et en 2011 Le Jeune Prince et la Vérité de J.-C. Carrière pour la Compagnie du Chahut. En 2012, elle entame avec une conteuse et une marionnettiste une recherche au long-court autour de L'Odyssée d'Homère qui donnera naissance en février 2014 à une création collective pour le Festival des Jeux de Sucy-en-Brie : Le Parcours d'Ulysse ou le jeu du destin. En 2014 elle commence à travailler sur les petites formes en toute liberté, autres pièces du puzzle Odyssée.

### **Annie ROBERT** comédienne, metteuse en scène

Elle est diplômée de l'École Internationale de Théâtre et de Mouvement Jacques Lecoq (2004-2006 Paris).

Elle a joué le rôle d'Antigone au Théâtre du Marais (Paris), celui d'Alice dans « Emmanuel Farinsco » un monologue de Francis Parisot.

Elle est intervenue en milieu psychiatrique pendant plus de vingt ans et est diplômée en dramathérapie. Le Théâtre forum, le Théâtre de la réminiscence, les Scènes d'improvisation ont aussi fait partie de son chemin.

Pour la Compagnie du Chahut (Oise), elle joue « Lectures en balade », « Le jeune prince et la vérité » de Jean-Claude Carrière, « Fais tes valises... », coproduction Cie Grain d'ArtGile, « Attention fragile » et lit « Écrire » de Marguerite Duras.

Actuellement, elle joue aussi dans « Les deux billets » de Florian, « Dindes et grues » de Courteline, « Parades » de S. Gueulette, « Tous patriotes ! » de Mirbeau, « Par la fenêtre » de Feydeau, « L'ours » et « Une demande en mariage » de Tchekhov pour le Théâtre de l'Orage (Oise).

Elle a mis en scène « Moi je crois pas ! » de Jean-Claude Grumberg, est assistante mise en scène de « Rhinos in the street » pour la Cie Grain d'ArtGile (Amiens) et est le regard extérieur sur « Le parcours d'Ulysse » de la Cie Sublime Théâtre (Paris).

## *Les compagnies et les spectacles*

### La compagnie du Chahut crée en 2009

**LECTURES EN BALADE** (2010), spectacle de lectures jouées, avec Annie Robert et Guillaume Paulette, mise en scène collective. Tout public à partir de 12 ans

**LE JEUNE PRINCE ET LA VÉRITÉ** (2011) de Jean-Claude Carrière. Un conte théâtral et philosophique, drôle et poétique, inspiré de la tradition orale des contes et légendes du monde. Avec Annie Robert, Guillaume Paulette et Emmanuel Cléré. Œil extérieur Olivia Machon. Jeune public à partir de 8 ans

**FAIS TES VALISES...** (2012), en coproduction avec la Cie Grain d'ArtGile (Amiens). Un voyage dans le théâtre à travers les siècles et les styles. Avec Annie Robert, Guillaume Paulette et Olivia Machon. Mise en scène collective. Jeune public à partir de 7 ans

**ATTENTION FRAGILE** (2014). Spectacle théâtral et musical. Avec Annie Robert et Éric Opdebeek. Accordéon Philippe Mallard. Regard extérieur Guillaume Paulette. À partir de 12 ans

**ÉCRIRE** (2015) de Marguerite Duras. Lecture par Annie Robert. Regard extérieur Guillaume Paulette. Tout public à partir de 16 ans

### Sublime Théâtre crée en 2010

**LA PANTOUFLE** (2012) d'après la pièce de Claude Ponti, mise en scène Olivia Machon, avec Marianne Viguès et Olivia Machon, musique Olivier Deparis (150 représentations dont Centre Culturel Jules Verne Breteuil, l'Allegro de Miribel, Festival d'Avignon 2013, Aktéon Paris 11ème 2014, Studio-théâtre de Charenton et Centre Culturel Boris Vian Les Ulis 2015, Beffroi de Montrouge et Théâtre Clavel Paris 19ème 2016).

**LE PARCOURS D'ULYSSE** (2014) d'après l'Odyssée, création collective et transversal de Nathalie Bondoux, Olivia Machon et Emmanuelle Trazic. Texte Jean-Paul Honoré. Regard extérieur Annie Robert. (Représentations à Sucy-en-Brie, Clamart et Breteuil)

**ULYSSE AU GRÉ DES VENTS** (2015), conte gestuel aléatoire, création collective Nathalie Bondoux et Olivia Machon, regard extérieur Eric Nesci

La compagnie du Chahut 8, rue de l'école - 60120 Chepoix

Sublime Théâtre 13 Villa de la République - 92120 Montrouge • [www.sublime-theatre.com](http://www.sublime-theatre.com)

Contact diffusion **Elodie LOUREIRO** - 06 84 49 56 29

diffusion.chahut@gmail.com ou contact@sublime-theatre.com